

Alain Lacroix

Le Liv' de la jung'



Avant-propos

Que diriez-vous, si par un beau matin du triste mois de Novembre, un ami à vous, vous proposait l'embarquement immédiat pour une destination ensoleillée ? Oui ? Non ? Si vous êtes plutôt pour la seconde solution, alors allez-vous faire dorer la pantoufle et la paupière au coin du feu, je ne peux rien pour vous. Mais si vous êtes partant pour l'aventure, alors là... j'suis votre homme !

D'autant plus que, des potes qui vous invitent au soleil le jour de la Toussaint, doit pas y'en avoir un max qui se bousculent à votre porte d'entrée ! J'me trompe ? Non bien sûr. Alors calez-vous bien dans le canapé, non sans avoir pris diverses précautions d'usage pour éviter le dérangement... j'ai horreur d'être interrompu quand je narre. N'allez pas me vandaliser le verbe ou m'interpréter les dialogues hors contexte ! Ça m'ennuierait profond que vous ayez un

œil au-dessus de mon récit et l'autre rivé sur Miss Météo !

Alors coupez la télé, donnez à manger au chat, enfouissez portables et fixes au fond de la panière à linge et, cerise sur le gâteau, servez-vous un p'tit Cognac ou un truc similaire qui chatouille la glotte.

Sans aucune prétention, cette histoire mérite d'être accompagnée et de l'être bien. Dernière chose : toute ressemblance avec quelqu'un de ma connaissance n'est absolument pas fortuite... et je vous assure que c'en est franchement meilleur !!! ; -)

Embarquement... presque immédiat

- Leffe ?
- Ok !
- Wodka ?
- Ok !
- Gin ?
- Ok !
- Scotch ?
- Ok !
- Alors tout est parfait !
- Euh..... Dis-moi mon commandant... ça t'intéresse un peu de savoir si le plein de kérosène est fait, ou on passe direct au rayon charcuterie du frigo ?
- Ecoute, fais pas iech ! Avec ou sans plein je ne sais ni si on décollera, et encore moins où on atterrira, alors Ton commandant te demande d'assurer un tant soit peu le moral de la cabine, ok ?

Voilà ce que pourraient entendre, s'ils étaient plus prêts, les passagers du 1 258 967^{ème} vol de la

compagnie SabaDlel. Vous avouerez qu'on est un peu loin de la check-list traditionnelle les amis, hein ? Ceci dit, vous vous rendrez vite compte que les traditions sont assez éloignées des principes de votre futur auteur favori.

Avant d'aller plus loin, que je vous parle un peu des voyageurs :

Galanterie oblige, voyons l'héroïne sexy de l'aventure : la belle Sylvie, surnommée Lulu sans raison, un soir de pot trop arrosé : la trentaine éternelle, carrosserie impeccable, regard incandescent, caractère euh....du caractère, voix rauque, juste comme il faut pour te transformer la glotte en tir bouchon. Ajoute à cela un goût prononcé pour le malt et le houblon et te voilà pleinement renseigné.

Au rayon mecs, on a une belle brochette de quadragénaires dont Jojo, le beauceron, dit aussi le Stéphanois (because supporter des footaux verts). Grand, le poil et la mèche grisonnante, il aime les chiffres, les lettres, le champagne et les nouilles aux gratins. D'un naturel assez discret, il n'est jamais le dernier pour mettre ses amis en boîte.

Suit Ponpon. Lui c'est un peu le Géo Trouvetou de la bande. C'est un inventeur né, surtout dans le domaine de la farce de bureau. Grand aussi, brun, un élastique lui tient les quelques cheveux qui, tel un trophée, ornent sa nuque musclée. Radio amateur, passionné d'histoire et toujours partant pour rigoler.

Autre original, et pas le moindre : César. Le sage, l'homme réfléchi qui réfléchit, qui trouve, qui dit, qui fait. Grand, cheveux blancs, épicurien avant tout et adepte du meilleur pour tout ce qui doit passer par son tube digestif. Pragmatique dans l'âme et dans l'instant. Avec lui toute solution fait oublier qu'il y a eu un problème.

Laisse-moi te parler maintenant de Raoul Lui c'est Lubéron Man. Pas haut, aussi épais qu'un cure dent, il fonctionne au soleil et aux degrés au-dessus de 25 (y compris pour les boissons) et... au ralenti dès que possible. On l'appelle aussi Le Professeur car il enseigne la langue de Shakespeare à des marmots parisiens.

Et puis il y a Riton... Même gabarit que Raoul en un peu plus large. Riton, on lui trouve un surnom par jour (et moi un ou deux par chapitre... faudra que tu suives attentivement !) Les plus fréquents sont « Gros Noc », « Pied de Vigne », « Flamby », « le cassos de Thiais », « le castor ». Cela n'a pas toujours un rapport direct avec l'individu mais ça lui colle toute de suite à la peau... alors pourquoi se priver ? Il lui arrive tout. Souvent le pire, rarement le meilleur. Une porte sans poignée ? Un plat pas cuit ? Un plat trop cuit ? Plus de plat ? C'est pour lui ! On n'évite d'acheter en même temps que lui ou de prendre le même avion. Sauf si on aime l'inattendu, l'extra-extraordinaire, le piment dans le yaourt, le clou dans la purée...

Enfin, il y a Nestor. Sorte de grand Lucky Luke, sans Rantanplan, aux jambes arquées et à la mèche rebelle. Il aime boursicoter, la purée de radis, et Rita Mitsouko. Il bafouille autant qu'il respire et adore persécuter Riton.

Voilà. Maintenant que tu connais tout le monde, je te laisse porter avec eux, quelques toasts à la santé de la divine Beltegueuse... Lambic, la déesse de la mousse, histoire d'achever leur installation, voir même de les achever tout court !

Papa Tango Charlie

C'est donc à bord d'un merveilleux Jet, quasiment cousu main, et rafistolé par les Etablissements Chatterton que cette bande ordinairement joyeuse nous la joue ambiance tracsir au moment du décollage (chacun de demandant ce qui va effectivement se décoller en premier !)

Mais l'angoisse est vite refoulée au fond des fauteuils et la bonne humeur revient au galop, aidée par Lulu qui arrive de la soute à bagages, avec une caisse de Vodka qu'elle distribue à la volée ! Bon départ ! Grâce à elle, tout le monde tête le goulot et est raide défoncé en l'espace d'une demi-heure. Ainsi l'avion peut décoller dans une cacophonie de vis dévissées, de boulons tremblotants, de tôles détachées sans que les rectums et leurs alentours ne se dilatent trop le joint de sûreté !

A cet instant précis, je vois une forêt de points d'interrogation s'insinuer dans les rides de vos fronts

plissés par la curiosité. Tous semblent se poser cette question essentielle : mais où vont-ils ? Bon, je veux bien céder une fois, mais va quand même falloir apprendre à me laisser le temps d'écrire parce que je ne vais pas supporter ça longtemps. N'allez pas me provoquer une glissade de l'index sur les pentes de mon « azerty » ! Puisque vous me pressez, on va dire que la destination de ce vol est à la louche, entre la Porte de Montreuil et Zanzibar. A vous de choisir. Après tout, vous avez embarqué pour l'aventure, non ? Bon, maintenant, je reprends les commandes.

C'est Riton qui, en achetant un lot de slips Petits Bateaux noirs et blancs au Franprix de Thiais, a gagné des invitations pour participer à un concours de Picol's Dames. Vous savez ce fameux jeu inventé par Frédéric Dard, qui se joue selon les règles du jeu de dames classique sauf que les pions sont remplacés par des verres remplis d'alcool. Plus les verres sont vides, plus les joueurs sont pleins, puisqu'à chaque verre sauté, l'auteur du point se siffle le verre de l'adversaire.

Et gentil comme pas un, Riton a voulu partager ce cadeau avec ses amis. Sympa, non ?

Du coup, pour saluer cet évènement en totale harmonie, parures et déguisement sont à l'ordre du jour. Reprenant le thème du damier, une fabuleuse symphonie de noir et de blanc habille le loufoque's band.

Un p'tit conseil les gens : sortez vos caméscopes ! Faudra pas venir m'inonder les chaussettes avec vos

larmes chaudes en disant que ne saviez pas. Parce qu'une prise de vue comme celle-ci, vous ne la referez pas de sitôt ! Jugez plutôt :

Pour l'occasion, Lulu s'est mise tout en noir, du sol au plafond : les pompes, le collant, la robe, la perruque, le chapeau, un foulard, son sac à main et même son chéquier est noir (quand le chèque est mat, la dame y est)

Deux sièges derrière elle, Riton a pris place. Il s'est affublé d'un joli costume de pingouin et d'un énorme nœud pap' gris clair. Son entrejambe est décousu et on y entrevoit un magnifique caleçon blanc avec des gros radis noirs imprimés en quinconce. Pour se donner une contenance, il joue avec un yoyo dont les faces représentent des mouches dans un verre de lait. Joli, non ?

Ponpon lui s'est dessiné un damier sur le crâne et s'est fait une natte avec sa mèche, le tout bariolé au Tipp-Ex et au charbon de bois. Il porte une grenouillère blanche recouverte de sphères teintées, les unes en noires, les autres en dégradé de gris.

Quand on le regarde, on a l'impression qu'on vient d'avaler 14 kilos de champignons hallucinogènes.

Son voisin de gauche a fait soft. Il s'est déguisé en... Zorro. La grande cape, ça lui rappelle sa jeunesse lorsqu'il arpentait les chemins beaucerons à fond la caisse sur sa p'tite mob, la chemise au vent. Vous l'aurez deviné, il s'agit de Jojo. Il foutrait presque les jetons quand il fait claquer son fouet dans les allées !

Revenant d'une visite de politesse faite au commandant de bord (gentleman oblige), César arpente l'allée centrale, majestueux en costume de Pierrot. Pour parfaire l'ensemble, il a enfilé une cape dont l'imprimé représente un trou noir de la constellation de Zorclub tombant amoureux d'un petit suisse... Romantique à souhait !

Un pantalon de cuir noir découpé aux fesses attire son attention juste devant lui. La paire de miches qui en ressort est ornée d'un tatouage dont le motif est une cible (... !) Un petit blazer de cuir blanc avec deux damiers aux épaules habille le haut de l'individu.

Le cuir est également de mise pour la casquette noire et les mocassins blancs. Ainsi apparaît l'accoutrement sado-maso-provo de Raoul. Noir blanc, noir blanc. Un vrai jeu de dames à lui tout seul. Ça donne envie de sauter une case, mais on ne sait pas laquelle !

Reste Nestor, qui lui s'est confectionné un pyjama entièrement zébré. Deux coudières de couleur sombre, à la gloire de ses deux plus belles idées noires décorent ses bras aux poils occultes et deux genouillères représentant des portées de musique, ou s'entrelacent des noires et des blanches, ponctuent ses jambes en fer à cheval. Dernier petit détail décoratif :

Il a lui aussi opté pour le tatouage. Le sien se situe sur son poignet droit. On peut y voir une veuve noire se faisant bronzer quelques poils blancs avec

l'inscription suivante « Souvenir de la veuve Poignet ».Voilà !

Vous ne les imaginiez pas comme ça hein ? Bon, je vous laisse encore dix minutes pour vos photos. Je ne voudrais pas vous faire rater le cadrage pour cause de précipitance.....

10 minutes...

Voilà. Chose promise, chose due.

Dans l'avion, chacun s'affaire plus ou moins dans son coin. Lulu vient de remettre la tournée générale. Un p'tit trou d'air balance gentiment tout le monde de gauche à droite et de haut en bas et la moquette commence déjà à ressembler au vide ordures des entrepôts Heineken. Bref, le voyage s'annonce plein d'émotions, voir même de... retournements !

Attachez vos ceintures

Ça chuchote ferme dans le cockpit ! On se croirait au confessionnal du Temple de Saint Firmin la Glandouille. Les deux pilotes sont aux aguets. Ils s'assurent qu'aucune oreille indiscrete ne traîne derrière une porte ou dans le placard à balai et coupent la radio.

– T'as tout vérifié mec ? demande le commandant d'un air grave.

– T'inquiètes... tout est impec répond le co-pilote en brandissant un sachet rempli de poudre blanche, au-dessus du nez de son voisin.

– Et c'est d'la bonne ? s'inquiète le commandant ?

– On va vérifier ça tout de suite Bonhomme. Ce disant, il entrouvre le plastic d'un léger coup de couteau puis en extrait quelques pincées et les étale de façon rectiligne sur un petit plateau en argent. Il sort alors de la poche intérieure de sa veste, une magnifique paille, marquée à ses initiales (un cadeau

de son parrain) et dit à son chef, le visage barré d'un sourire radieux :

– Voilà... c'est comme ça que je conçois le métier de pilote... de ligne !

– Magne ! Si quelqu'un vient aux nouvelles, on est fait !

– Cool Man... cool. Tu peux bien prendre le temps de te faire une petite reniflette non ? De toute façon je ne voudrais pas être médisant, mais de l'autre côté j'ai l'impression que ça tanguer dur dans les boussoles !

Sur cette remarque, les deux hommes s'approvisionnent le tarin puis effacent soigneusement les traces de poudre d'un revers de manche.

Vous devez commencer à vous dire que l'attitude des pilotes est assez... stupéfiante, non ? Effectivement il y a de la consommation illicite dans l'air. Le mot est bien choisi d'ailleurs puisque la came est en partie dissimulée dans le système de climatisation. Y'en a aussi plein les parois de la carlingue et à l'intérieur même des sièges passagers. Si l'avion était neuf, on pourrait le considérer comme un jet neuf... à la coke ! C'est très justement pour cela que les deux ténors du manche à balai devraient modérer leur consommation personnelle s'ils ne veulent pas transformer l'avion en omelette. C'est une fortune volante qu'ils ont entre les mains.

La cabine, plongée dans l'obscurité fait penser à un sapin de Noël. C'est beau un avion la nuit. Tous ces témoins lumineux, tous ces cadrans qui brillent et clignotent ont quelque chose de féérique.

Et comme s'il n'y en avait pas assez, le co-pilote a rajouté un pc portable au beau milieu de tout ça. La première idée qui vient à l'esprit, c'est qu'il s'agit d'un contrôle système supplémentaire non intégré à ceux déjà nombreux. Mais la conscience de l'équipage ne va pas jusque-là.

Mieux qu'une explication, je vous laisse témoin de ce que j'avance :

– T'as pris quoi ce coup-ci ?

– J'ai téléchargé tous les films de la chaîne « Triple XXX ». J'ai déjà maté « Retaille moi là, j'crains pas la fumée » et « A deux mains, je t'élève le bas »... tu ne vas pas regretter crois-moi !

– Génial Un bon porno y'a rien de tel pour tenir le cap ! En attendant, va donc voir un peu comment ça se passe du côté des « invités »...

A votre service

– Tout se passe bien Messieurs-Dames ? demande poliment le co-pilote ? en arpentant l’allée centrale dans son bel uniforme de second.

– Ça va super Mec ! lui assure un Riton joyeux.

Il est content Toto. Il a trouvé dans le porte-livres un hors-série de « Lui » oublié là par un voyageur distrait ou pressé. Si tu n’as jamais vu un pingouin baver, faut venir tout de suite !

L’homme de bord continue sa visite. Arrivé à la hauteur de Lulu, celle-ci lui attrape la main.

– Une petite mousse Monsieur le pilote ?

– Non merci Madame répond-t-il à contrecœur. Il s’en taperait bien une petite en vrai, mais devant les clients ça la foutrait mal.

Les quatre autres compères sont installés un peu plus loin et tape la belote. Raoul et Ponpon contre Nestor et César. Ça coupe dans tous les sens, ça vitupère, ça peste, limite ça insulte. Faut dire que les

tournées de Lulu attisent un peu le feu ! Si l'âme de Pagnol traîne dans les nuages avoisinants le plan de vol, ça devrait lui rappeler des souvenirs.

Lulu qui commence à s'ennuyer va rejoindre Riton.

– Tu fais quoi Ritounet ?

Celui-ci fait un bond, pire que si on venait de le surprendre en flagrant délit de tirlipotage (remarque... à deux ou trois minutes près...)

– Rien... euh... je lisais des conneries.

– Moi je m'ennuie un peu dit-elle dans un regard semi clos. Elle remarque alors que le costume de Riton est décousu à l'entrejambes.

– Tu veux que je te raccommode ? fait-elle en terminant sa phrase par un hoquet.

Riton ne sait plus où se mettre. Ce n'est vraiment pas le moment qu'elle s'amuse à lui tricoter le tissu.

– Non ! Laisse. C'est pas grave. Je me changerai en arrivant à l'hôtel.

– Mais si mais si ! insiste Lulu. Je vais chercher ma trousse à coudre.

Trop contente de s'occuper Lulu. L'inaction ce n'est pas son truc. En plus, elle commence à avoir mal aux chicots à force de décapsuler les bibines. Quinze secondes lui suffisent pour rappliquer avec une aiguille et une bobine de fil. Elle s'agenouille devant Riton et commence à lui joindre les mailles. Pas à l'aise Riton ! Il aurait dû lire « Les souvenirs du